

CONFLITS

Géopolitique • Histoire • Relations internationales

hors-série n° 5



Le pouvoir des villes

HORS SÉRIE - PRINTEMPS 2017

L 16076 - 5H - F: 9,90 € - RD



Jean-Philippe Antoni | Erik Bertin | Sylvie Brunel | Frédéric Charles | Julien Damon
| Vincent Desportes | Gérard-François Dumont | Grégoire Dupont-Tingaud | Pascal
Gauchon | Henri de Grossouvre | Jean-Marc Huissoud | Hervé Juvin | Serge Le Diraison
| Bernard Quirin | Xavier Raufer | Bruno Tallent | Thibault Renard et nos auteurs habituels

France METRO : 9,90 € - BEL/LUX : 10 € - DOMI : 10,50 € - D : 10,80 € - CAN : 13,99 \$ cad - CH : 15 FS - MAR : 110 mdd - NCA/S : 1350 CFP - NOI : \$ 1400 CFP

5 ÉDITORIAL

La plus importante
de toutes les questions géopolitiques
Par Pascal Gauchon

6 ENTRETIEN

Géopolitique des métropoles
Gérard-François Dumont
Propos recueillis par Pascal Gauchon

9 Une nouvelle révolution urbaine

10 L'urbanisation du monde
Par Julien Damon

14 GRANDE CARTE

Les métropoles les plus puissantes

16 L'archipel des "villes globales"
Par Pierre Royer

20 Les penseurs
de la géographie urbaine
Par Florian Louis

22 Les métropoles. Puissance et opulence

23 Les métropoles
vont-elles gouverner le monde ?
Par Julien Damon

27 La tentation de la sécession
Par Pascal Gauchon

31 Ville et agriculture.
Complémentarité ou contradiction ?
Par Jean-Baptiste Noé

32 La logique pavillonnaire
Par Jean-Philippe Antoni

33 Le surcoût des métropoles
Par Gérard-François Dumont

34 LE MOT DU PHILOSOPHE
Supériorité de la ville :
ce que disent les mots
Par Frédéric Laupies

35 Politique, économie :
questions capitales
Par Didier Giorgini

39 L'uniformisation
architecturale des métropoles
Par Jean-Baptiste Noé

40 L'aéroport.
Un microcosme de la mondialisation
Par Alexandre Moustafa

42 Comment attirer ?
Par Grégoire Dupont-Tingaud

46 La guerre des tours
Par Thibault Renard

48 Cité, identité, stratégie
Par Bruno Tallent et Erik Bertin

51 L'HISTOIRE MOT À MOT
"On n'est pas d'un pays,
mais on est d'une ville"
Par Pierre Royer

52 Les métropoles. Excès et défis

53 La guerre, le soldat et la ville
Par le général Vincent Desportes

56 Alep, une ville touchée en plein cœur
Par Elisa Bureau et Coline Charpy

58 Bombe, béton et population
Le terrorisme en ville
Par Tancrède Josseran

60 Métropoles, crime,
et "politique de la ville"
Par Xavier Raufer

62 La ville utopique, cité idéale ?
Par Bernard Quirin

64 La révolution numérique
et les villes de demain
Par Frédéric Charles et Henri de Grossouvre

66 Villes de pouvoir

67 Quand le pouvoir se donne à voir
Par Serge Le Diraison

70 Nylonkong,
une triade urbaine mondiale
Par Jean-Marc Huissoud

73 Paris, capitale et ville globale
Par Frédéric Munier

75 Le nouvel âge des cités-États ?
Par Florian Louis

77 La ville africaine,
menace pour le monde ou opportunité ?
Par Sylvie Brunel

80 POUR OU CONTRE LA VILLE
En défense de la ville
Par Jean-Philippe Antoni

81 Peurs sur la ville ?
Par Hervé Juvin

Rédacteur en chef

Pascal Gauchon

Secrétaire de rédaction

Véronique Villain

Maquette et cartographie

Adam Gwiazda

Publicité

Véronique Villain

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Philippe Antoni, Erik Bertin, Sylvie Brunel, Elisa Bureau, Frédéric Charles, Coline Charpy, Julien Damon, Vincent Desportes, Gérard-François Dumont, Grégoire Dupont-Tingaud, Thomas Flichy de La Neuville, Pascal Gauchon, Didier Giorgini, Henri de Grossouvre, Jean-Marc Huissoud, Tancrède Josseran, Hervé Juvin, Serge Le Diraison, Frédéric Laupies, Florian Louis, Alexandre Moustafa, Frédéric Munier, Jean-Baptiste Noé, Bernard Quirin, Xavier Raufer, Thibault Renard, Pierre Royer, Bruno Tallent.

Conflits est édité par la Société d'Édition et de Presse Antéios (SEPA), SARL au capital de 212 000 €. Siège social : 55, bd Pereire - 75017 Paris. Gérant et directeur de la publication : Pascal Gauchon. RCS Paris n° 802 072 504. Dépôt légal à parution. Commission paritaire 0619T92339. Distribution MLP. Impression : Imprimerie ETC-INN, avenue des Lions. BP 198 - Sainte-Marie-des-Champs - 76196 Yvetot Cedex

Printed in France/Imprimé en France

Bulletin d'abonnement encarté non numéroté

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le comité scientifique contribue à l'élaboration de la revue et veille au respect des principes énoncés dans l'éditorial du numéro 1, Manifeste pour une géopolitique critique. Ses membres ne sont pas responsables personnellement des idées ni des faits exposés dans chacun des articles de la revue.

Jean-Paul Bled, Université Paris-Sorbonne · Michel Fauquier, Université de Poitiers · Jean-Pierre Ferrier, Université Paris II · Olivier Gohin, Université Paris II · Recteur Michel Guillou, Université Lyon III · Christian Harbulot, Directeur de l'École de Guerre économique · Jean-Marc Huissoud, Chercheur en géopolitique · Alain Juillet, ancien Haut Responsable pour l'Intelligence économique · Pascal Lorot, Président de l'Institut Choiseul, directeur de la revue Géoeconomie · Martin Motte, Université Paris-Sorbonne, École de guerre · Éric Pomès, Saint-Cyr Coëtquidan · Christophe Réveillard, Université Paris-Sorbonne · Jean-Pierre Vettovaglia, ancien ambassadeur, Suisse · Bernard Wicht, Université de Lausanne · Recteur Charles Zorgbibe, Université Paris I

Crédits photos : Musée de l'Amérique (Madrid) : 16 h. J.-P. Antoni : 80 g. Musée Boijmans Vans Beuningen, Rotterdam : 52. E. Bertin : 48. J. Bradley : 23. S. Brunel : 77. Bundesarchiv : 55 b. E. Bureau : 56 b. F. Charles : 64. C. Charpy : 56 b. Cartes Conflits : 11 h, 14-15, 24, 27, 41 h, 44 b, 57, 74. Coll. part. : 7 h, 9, 36, 66. Conflits : 13. Library of Congress : 32. J. Damon : 10 b. V. Desportes : 53 b. DR : Une, 4, 7 b, 10 h, 11 b, 12, 17, 18, 19, 21, 22, 26 b, 28, 30 h, 30 b, 33, 37 h, 37 b, 38 h, 38 bg, 38 bd, 39 d, 41 b, 42 d, 43 h, 43 b, 44 h, 45 h, 47 h, 49 b, 50, 51, 54, 56 h, 59 h, 59 b, 61 h, 61 b, 65, 67 h, 68, 69, 71 dh, 71 db, 72 h, 72 b, 75, 76, 78, 79, 80 d, 81 d, 82. G.-F. Dumont : 6. G. Dupont-tingaud : 42 g. P. Gauchon : 5. D. Giorgini : 35. H. de Grossouvre : 64. J.-M. Huissoud : 70. Imperial War Museum : 53 h. T. Josseran : 58. H. Juvin : 81 g. B. Katz : 23. F. Laupies : 34. S. Le Diraison : 67 b. F. Louis : 20. Lufa Farms : 31. Ville de Melbourne : 49 h. A. Moustafa : 40. F. Munier : 73. J.-B. Noé : 39 g. Population et Avenir : 8. B. Quintin : 62. X. Raufer : 60. T. Renard : 46. Riley Smith Group : 29. P. Royer : 16 b. B. Tallent : 48. UFA : 63. US Army : 55 h. US National Archives : 71 g.

Copyright 2017 Conflits. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf avec notre accord et dans les cas où elle est autorisée expressément par la loi et les conventions internationales, toute reproduction totale ou partielle du présent numéro est interdite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Sauf accord express, la reproduction des cartes publiées dans Conflits est formellement interdite.

La ville utopique, cité idéale ?

500 ans après Thomas More, la cité idéale reste d'actualité. *Utopia*, du grec *ou* (non) et *topos* (lieu), le lieu de nulle part en 1516, devient dans l'édition de 1518 *Eutopia*, lieu heureux. Les utopies conçoivent une cité idéale qui vise la perfection pour organiser une société en fonction d'un projet. Mais a-t-on envie de vivre dans ces "utopies" et dans les modèles qui en découlent ?

Par Bernard Quirin



L'AUTEUR

Praticien du développement économique territorial et de l'anticipation des mutations économiques, Bernard Quirin est auditeur de l'IHEDN, diplômé en histoire et en traitement décisionnel de l'information, directeur d'études à la Caisse des dépôts, Bernard Quirin a publié des ouvrages et des articles consacrés à l'intelligence économique qu'il enseigne.

Achevée dans l'esprit du concepteur avant d'être (parfois) construite, la cité utopique peut se situer dans le futur (Louis-Sébastien Mercier, Jules Verne), dans un passé immémorial (Platon), voire dans une *uchronie*, une Histoire non réalisée. La cité idéale est imaginaire, mais bien des modèles urbains contemporains sont inspirés par des utopies.

LES CARACTÉRISTIQUES COMMUNES D'UN IDÉAL

Les utopies proposent des cités gouvernées par la raison. Modèles parfaits n'ayant pas subi l'érosion de l'Histoire, ils ont des caractéristiques communes.

La distance. Eloignée, telle une île dans un désert, Tel El-Amarna, la capitale voulue par le pharaon Akhenaton, marque la fondation vers 1350 av. J.-C. d'une nouvelle religion. Platon situe la cité idéale dans un passé immémorial, 9 000 ans avant son époque. Campanella place sa *Cité du Soleil* (1602) sur une île de l'Insulinde. *La Nouvelle Atlantide* (1627) de Bacon confirme l'ancrage insulaire des utopies.

La fermeture et l'élitisme. L'exclusion des infirmes et des enfants illégitimes, comme le contrôle des procréations, assure chez Platon une organisation par classes immuables. More garantit l'équilibre par la répartition de la population excédentaire entre villes et entre familles. Chez Campanella, le contrôle des unions et des naissances permet, à l'intérieur de sept remparts concentriques, le communisme. L'abbaye de Thélème du *Gargantua* (1534) est réservée à une élite noble, cultivée et avenante. *La Nouvelle Atlantide* est gouvernée par une élite de savants.

Le contrôle. Tous les aspects de la vie sont enserrés dans une logique de la surveillance, jusqu'à nier l'originalité de l'individu. Dans des cités autarciques, les échanges sont, comme la propriété, strictement délimités et très tôt la monnaie, garantie d'anonymat, est remplacée par ce

qui serait aujourd'hui une carte de paiement. L'agencement mathématique du bonheur accompagne la recherche géométrique de l'harmonie, au risque du cauchemar dirigiste.

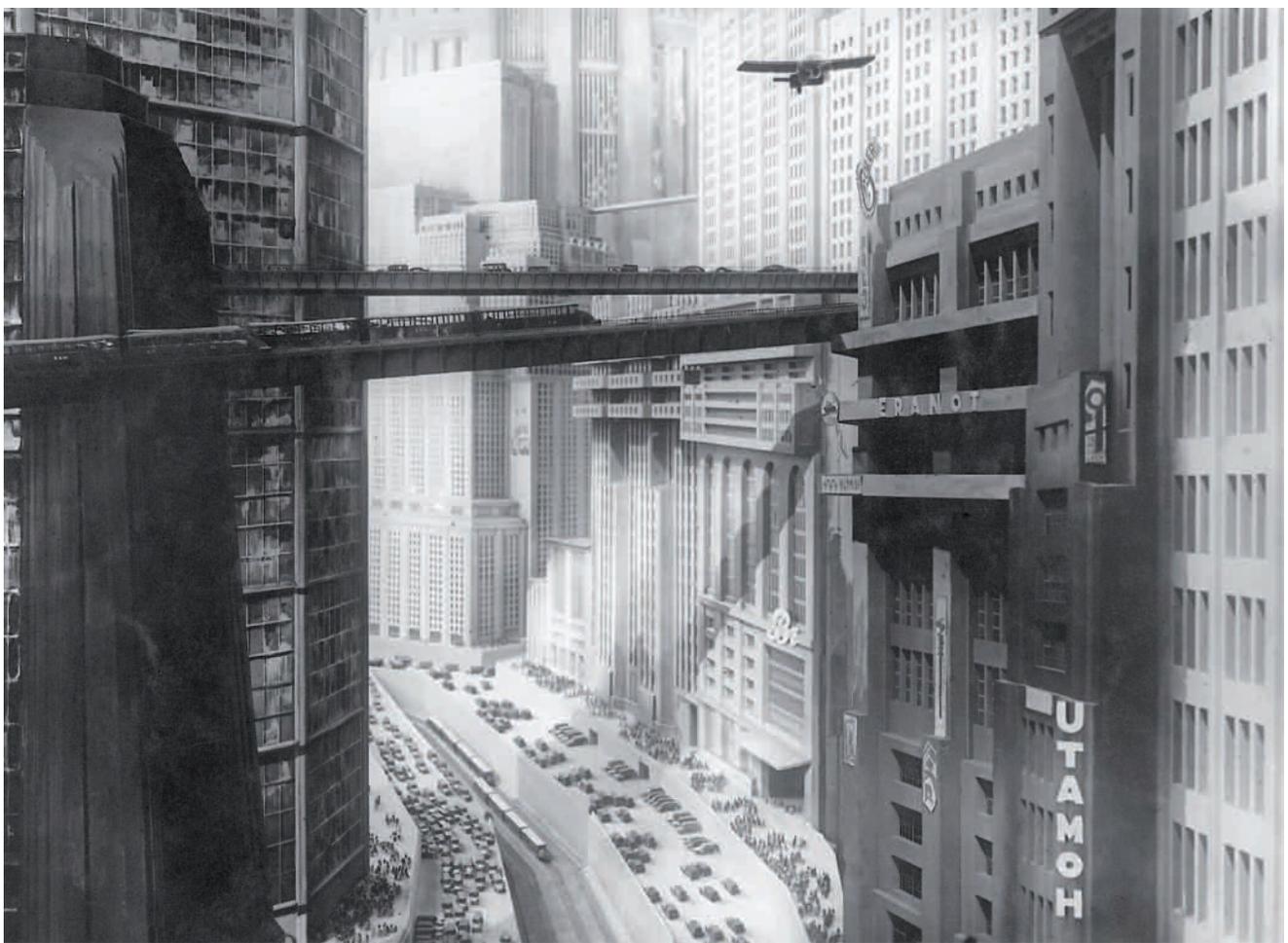
DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ

Dès le XVIII^e siècle, Ledoux reprend à la Saline royale d'Arc-et-Senans (1774) l'idée d'une structure de la société fondée sur l'organisation rationnelle du travail. L'aménagement du cadre de vie autour du travail, transcrit dans une géométrie cartésienne qui régit aussi les espaces naturels, doit servir à « la propagation et à l'épuration des mœurs », autrement dit à la Vertu, qui plus tard justifiera la Terreur.

À partir du XIX^e siècle, les villes voient mettre en œuvre des théories qui donneront naissance aux modèles urbains du XX^e siècle. Ainsi, depuis la rénovation de Paris par Haussmann (1853-1870), les villes contemporaines ont été réalisées à partir de modèles théoriques conçus il y a un siècle sur la base d'utopies vieilles de deux siècles.

Les utopistes favorables au progrès industriel (Fourier, Owen, les Saint-simoniens) insistent sur la rationalité et l'efficacité. Ils inspirent l'urbanisme fonctionnaliste de la Charte d'Athènes établie par Le Corbusier en 1933 sur le zonage en espaces réservés à chaque fonction. Tony Garnier dans *La Ville industrielle* (1917) intègre les contraintes de la production : les usines sont placées près des voies de communication et les quartiers d'habitation découpés en îlots rectangulaires dotés d'équipements de proximité. Ce modèle fonctionnaliste est proche de celui des 1 200 villes nouvelles, dont Magnitogorsk, développées en 60 ans par l'Union soviétique et reproduit en Pologne et en Chine.

Le Corbusier prône à la même époque, une architecture fondée sur la standardisation, la préfabrication et les proportions normalisées du corps humain. Dans sa



Le règne de l'efficacité et de la rationalité vire au cauchemar moderne.

Cité radieuse de Marseille où les axes de circulation différenciés interdisent la rue, l'ensoleillement et les espaces verts doivent faire le bonheur de citoyens logés dans des « unités d'habitation » ! En Inde, la ville de Chandigarh suit, avec quelques compromis, ce modèle tandis que deux des disciples de Le Corbusier, Lucio Costa et Oscar Niemeyer, construisent Brasilia (1955-1960). Inspirés de ces théories, les grands ensembles de l'après-guerre ont marqué les banlieues françaises.

Les totalitarismes se sont peu démarqués du fonctionnalisme, à l'exception de quelques réalisations monumentales. Mussolini crée en 1937 le quartier de l'EUR, qui a pour modèle la Rome impériale revue par des futuristes chantres de la vitesse et de la technique. Plus chimérique et passéiste, le projet de réaménagement de Berlin devait faire place à Germania, une nouvelle capitale aux bâtiments intimidants. Des projets similaires ont été entrepris en Roumanie par Ceausescu et réalisés en Corée du Nord et en Birmanie, où depuis 2005 Naypyidaw nouvelle capitale (6 fois la surface de New York) voit ses autoroutes à 20 voies désertes.

Suivant un schéma tout différent, les partisans du retour à la nature (aux États-Unis, Thoreau et Emerson) inspirent à Howard la cité jardin qui préfigure l'urbanisme

pavillonnaire des banlieues américaines. Le compromis entre les doctrines fonctionnalistes appliquées aux villes industrielles et la cité jardin, réalisé à Wolfsburg en 1938 autour de Volkswagen, offre un exemple de développement urbain planifié réussi.

L'UTOPIE POSTINDUSTRIELLE DE LA "VILLE INTELLIGENTE"

Les utopies libertaires postindustrielles des années 1960-1970 (I. Illitch, H. Marcuse) inspirent la ville intelligente qui vise l'épanouissement et la réalisation des désirs de l'individu (*smart city*). La ville intelligente que rend possible aujourd'hui le traitement des mégadonnées captées par les objets connectés se veut écologique. Le fétichisme de la technologie masque le fait que la *smart city* se construit aussi sur des illusions. L'illusion de la neutralité de la technique, celle de l'harmonie des relations sociales et celle d'un spontanisme « créatif » qui croit que le numérique résoudra harmonieusement les contradictions.

Élitiste, la ville intelligente est adaptée à une population capable d'utiliser et de payer les services numériques, tandis que les couches sociales intermédiaires sont précarisées. Comme dans *La Cité du Soleil*, de Campanella, le pilotage centralisé permet de faire fonctionner la ville telle une machine. Un dispositif global de

sûreté ajoute la biométrie à la vidéo-surveillance. Le mobilier urbain concourt à l'ordre public. Inspirée par les utopies libertaires, la ville intelligente rappelle le *Village* dont le prisonnier, dans la série télévisée britannique éponyme de 1967, se heurtait aux murs invisibles !

Hors du temps, la ville intelligente est dans un présent permanent qui caractérise nos sociétés : la question de la propriété des données présumées anonymes et de leur devenir est éludée, alors que les techniques de réidentification progressent. Verte parce qu'intelligente, la *smart city* doit économiser les ressources : mais quels sont les besoins en énergie et en eau pour refroidir les serveurs ?

La ville intelligente séduit des régimes autoritaires et des groupes privés. Le projet *Songdo*, construit par Cisco à partir de 2003 en Corée, doit optimiser l'espace, limiter les déplacements et rationaliser les infrastructures. Réalisée par une société d'investissement d'Abou Dhabi, Masdar, oasis techno-écologique-sécuritaire, veut être la ville quintuple zéro (0 défaut 0 carbone 0 déchet 0 pollution 0 insécurité).

De la transposition à Milet (494 av. J.-C.) par Hippodamos de la cité grecque idéale aux villes intelligentes, les projections d'utopies ont rarement été à la hauteur de leurs ambitions de progrès humain... ▶